

Fan d'Alcaraz, la jeune femme est retenue pour disputer les tout prochains championnats d'Europe U18. PHOTO DR

TENNIS TC NICE GIORDAN

Elle incarne l'avenir du club et a déjà frappé fort sur le circuit, avec un titre de championne de France des 17-18 ans et une 1re victoire sur un 15 000 $, du côté de Chambéry.

Ophélie Boullay, un destin à la Loïs Boisson ?

PAR PHILIPPE HERBET / PHERBET@NICEMATIN.FR

SON RÊVE ? COMME la plupart des gamins qui apparaissent sur les radars de la Fédé, elle espère pouvoir vivre de sa passion et s'imagine même, dans le secret de ses ambitions, « *gagner un jour des Grands Chelems* ». Mais dans la vie, tout n'est pas forcément linéaire, lisse, prévisible. Si elle est quasiment née avec une raquette de tennis dans la main (son père l'a initiée au service-volée dès ses 5 ou 6 ans), elle a déjà dû s'imposer un « break », en mars 2023, pour tenter de remettre du sens dans son quotidien. Renouer avec le plaisir, l'envie d'aller, chaque jour, frapper la petite balle jaune. Si jeune et déjà psychologiquement « cramée » ? Pas vraiment, mais « *cette pause, j'en avais vraiment besoin. À l'époque, ça ne se passait plus très bien et il fallait que je me retrouve...* »

Une parenthèse positive, à défaut d'être enchantée, puisqu'aujourd'hui, Ophélie Boullay, qui détonne dans le milieu avec son revers à une main, compte parmi les espoirs du tennis français. Sa carrière a, du reste, visiblement pris un sérieux coup d'accélérateur ces derniers temps. Avec, notamment, un titre de championne de France des 17-18 ans [1], glané tout récemment sur les courts de Roland-Garros. Moins une consécration, d'ailleurs, qu'une confirmation pour celle qui avait déjà goûté à d'identiques émotions, un peu plus tôt dans le déroulé de son histoire (en 13-14 ans). Mais bel et bien une ligne de plus à son palmarès, une ligne qui pourrait même s'écrire en lettres capitales si la Niçoise d'adoption (elle est native d'Aix-en-Provence) ne tenait à en relativiser la portée. « *Il n'y avait pas forcément les meilleures filles de ma génération. Du coup, sur le papier, j'étais donnée favorite. Ça reste important, évidemment, mais je ne dirais pas que c'est un nouveau cap de franchi...* »

> Voir d'autres juniors sur les Grands Chelems, ça inspire et aide à se projeter. En tout cas, j'en rêve !


PHOTO FFT

À désormais 17 ans (elle les a fêtés le 25 mars dernier), la néo-bachelière (diplôme décroché avec mention et un an d'avance, svp !) s'est également illustrée en Savoie, début juillet, en remportant son tout premier « 15000 $ », en l'occurrence le tournoi international W15 de Bissy-Chambéry. Un 1er titre professionnel qui, nécessairement, lui offre légitimité à voir plus loin.

Accélérateur d'expérience

Et voir plus loin, justement, elle a déjà été encouragée à le faire, du côté du complexe des Combes, puisqu'en choisissant de rejoindre le TC Nice Giordan (après une expérience au Nice Lawn Tennis club), l'an passé, elle s'est offert la chance – et le luxe ! – de pouvoir toucher de près la réalité du très, très haut niveau. En côtoyant, lors des matches de championnat de France par équipes (ProA), les Varvara Gracheva et autres Anna Blinkova (Loïs Boisson était alors blessée). Des filles qui ont permis au club du président Chauvin de voir les lumières médiatiques se braquer un peu plus grâce à d'épatantes performances accomplies sur la Quinzaine de la Porte d'Auteuil. « *On a été d'emblée dans le partage d'expérience. Échanger avec elles, les voir jouer, c'est un vrai plus. J'aurais juste aimé que ça se reproduise plus souvent...* »

Du coup, tous les voyants sont au vert du côté de celle qui depuis 2 ans s'entraîne à la French Touch Academy du Cap d'Agde, avec Joan Sala. Elle a d'ailleurs été retenue pour disputer prochainement, avec l'équipe de France, les championnats d'Europe U18, programmés en Autriche. Un nouveau défi. Mais sûrement pas le dernier...

---

1. En finale, elle a battu une autre pensionnaire du TCNG, Lila Grâce Bachour (-4/6), 6-2, 6-2. Et n'aura perdu, sur l'ensemble de son tournoi, que 10 petits jeux, en 5 matches !



Alizé Cornet (à gauche), fraîchement promue capitaine de l'équipe de France de Billie Jean King Cup, aura un rôle de « grande sœur » à jouer pour les Zoé Ulrich (à droite) et autres Juliette Trunet. PHOTOS DR/AFP/PH.H.

TENNIS **PRO B FÉMININE** **TC NICE GIORDAN**

Après avoir acté les départs de Loïs Boisson et Varvara Gracheva, le club du président Chauvin a choisi de remettre la formation au cœur du projet. Mais compte aussi sur sa recrue surprise - Alizé Cornet - pour lui donner plus d'épaisseur encore.

Alizé, et un vent nouveau

PAR PHILIPPE HERBET / PHERBET@NICEMATIN.FR

PEUT-ÊTRE Y AVAIT-IL perdu un peu de son âme. Oublié ce qui fait son ADN depuis toujours. Le TCNG s'est en tout cas doté d'un nouveau projet sportif, a replâtré ses ambitions en replaçant la formation au cœur du réacteur. Après avoir clos le chapitre Gracheva-Boisson, deux joueuses qui, depuis leur passage aux Combes, ont pris une dimension telle sur le circuit [1], que les conserver eut été, de toute façon, effort financier bien trop lourd à supporter. Surtout pour la ProB. « *D'un point de vue budgétaire, c'était difficile de justifier que l'on paye autant des joueuses dont on sait à l'avance qu'elles ne pourront pas disputer tous les matches*, confirme une Julie Pecastaing évidemment reconduite dans ses fonctions de capitaine. *Et c'est d'ailleurs ce qui explique que l'on ait été relégué l'an dernier, alors qu'on avait failli gagner le championnat la saison d'avant. Et puis, de toute façon, on aurait eu bien du mal à s'aligner sur les propositions qui leur ont été faites depuis...* »

D'avoir dû, conséquemment, se réinventer un futur, changer de paradigme. « *On a redéfini nos priorités, en misant cette fois sur de très jeunes Françaises, pour l'essentiel issues de la région.* »

À l'image d'Ophélie Boulay (sacrée championne de France des moins de 18 ans cette année) ou de Zoé Ulrich (17 ans), pur talent façonné au club. Ksenia Efremova, elle, est même présentée comme une petite pépite du tennis tricolore. Déjà N°1 mondiale dans sa catégorie d'âge (16 ans), et membre de l'équipe de France juniors, elle en a visiblement tous les atours. « *C'est une joueuse déjà très physique. Puissante. Dotée d'un joli coup droit. Mais, ce qui fait surtout sa marque de fabrique, c'est qu'elle ne lâche jamais rien. Et se bat sur tous les points. En fait, elle déteste perdre.* »

> « Avec sa maturité, et son expérience, Alizé va donner de la cohérence au projet... »
>
> DE JULIE PECASTAING

Des débuts compliqués ?

Si Juliette Trunet est un autre pari sur l'avenir, le CV d'Alizé Cornet, en revanche, n'a guère besoin d'être déroulé. Celle qui fut quart de finaliste à Wimbledon, en 2022, déjà deux fois sortie de sa retraite, rempile donc, mais uniquement pour le plaisir. « *Jouer en équipes, elle adore ça ! Alors prolonger encore d'une ou deux saisons, c'était pour elle une opportunité plutôt sympa. En fait, les planètes se sont alignées, et c'était le bon moment pour que l'on fasse un bout de chemin ensemble. Son expérience, sa maturité ne peuvent être que bénéfiques pour le groupe* [2]. *Et puis, à elle seule, elle met de la cohérence dans le projet...* »

Au TCNG, on ne s'inscrit toutefois que sur le temps long. N'envisageant réintégrer l'élite que dans un horizon de deux à trois ans. « *Cette saison, on ne vise que le maintien. On sait que nos deux premiers matches vont être sûrement très compliqués. C'est davantage à domicile, face à Montpellier puis Annecy, que tout devrait se jouer.* »

Autant dire que les 30 novembre et 3 décembre sont déjà deux dates à cercler de rouge dans vos agendas.

1. La première est aujourd'hui 80e au classement WTA ; la seconde, demi-finaliste à Roland-Garros en juin dernier, est 36e mondiale et N°1 Française...

2. Le groupe : Ksenia Efremova (N°22 française), Alizé Cornet (N°40), Ophélie Boulay (N°41), Zoé Ulrich (- 15), Juliette Trunet (-4/6), Lila Grâce Bachour (-4/6), Natalia Orlova (-2/6), Cassandra Lecoannet (1/6), Sofia Nakov (1/6), Vinciane Remy (2/6).

LE CALENDRIER

DIMANCHE 16 NOVEMBRE
TC Cattenon - TC Nice Giordan

DIMANCHE 23 NOVEMBRE
Stade Français - TC Nice Giordan

DIMANCHE 30 NOVEMBRE
TC Nice Giordan - Montpellier

MERCREDI 3 DÉCEMBRE
TC Nice Giordan - Annecy-le-Vieux

DIMANCHE 7 DÉCEMBRE
TC Nice Giordan - Longvic

TENNIS **PRO B FÉMININE** 3e JOURNÉE

Après sa victoire 6-0 face au Stade Français, le TC Nice Giordan a l'occasion de faire un pas décisif vers le maintien. Sur le papier, Montpellier semble proie idéale. Sur le papier...

Alizé Cornet, la clé pour prolonger l'horizon ?

PAR PHILIPPE HERBET / PHERBET@NICEMATIN.FR



Capitaine de l'équipe de France en Billie Jean King cup, Alizé Cornet endosse également le rôle de « grande sœur », lorsqu'elle joue le championnat par équipes avec le TCNG... PHOTO MAXPPP

À L'IMPOSSIBLE, NUL n'est tenu. Mais puisqu'à cœur vaillant, rien d'impossible non plus, les Niçoises sont allées signer, le week-end dernier à Feucherolles, une perf' que beaucoup - y compris parmi les plus fins connaisseurs de la chose tennistique - ont perçu comme un authentique exploit. Filer pareille rouste au Stade Français (6-0), en tout cas, n'était pas franchement programmé. Dans l'esprit des dirigeants, la victoire n'avait même jamais été identifiée, *a priori*, comme une donnée essentielle dans la complexe équation du maintien. Mais le TCNG, il est vrai, a profité d'un (heureux) concours de circonstances, pour s'offrir cet inespéré joker. « *On a découvert, en arrivant sur place, que leurs deux meilleures joueuses n'étaient pas là*, explique la capitaine, Julie Pecastaing. *Évidemment, ça nous a rendu la tâche un peu plus facile. Même si, de notre côté, on alignait une équipe vraiment solide. Mais c'est vrai que ça ne faisait pas partie des matches que l'on avait cochés. C'est donc une très, très belle surprise, même pour nous...* »

Les filles du président Chauvin n'ont donc pas laissé passer l'occasion de s'éclaircir l'horizon. Avec, dans le match des numéros 2, une Alizé Cornet (absente lors de la défaite concédée en ouverture du championnat, à Cattenom, le 16 novembre dernier), qui a fait un peu plus que tenir son rang (6-1, 6-1). « *Le fait simplement qu'elle soit là avec nous a créé de l'émulation au sein du groupe. Pour nos jeunes, être dans la même équipe qu'Alizé décuple leur motivation. Aucune n'avait envie de décevoir, même si, de base, toutes sont de vraies combattantes. On a senti qu'elles étaient réellement fières et heureuses de vivre ces moments-là ensemble...* »

> **Le risque serait de partir trop confiantes. Mais ce n'est pas dans l'ADN des filles...**
> JULIE PECASTAING, CAPITAINE

Avantage... théorique !

Alors, Alizé Cornet, facteur X du TCNG cette année ? Possiblement, mais au-delà, la capitaine des Bleues en Billie Jean King cup est surtout source d'inspiration pour les Ophélie Boulay (qui a joué en double avec elle), Zoé Ulrich et autres Juliette Trunet. Les trois ont ainsi pu toucher de près la réalité du très, très haut niveau. Et, certaines, mesurer les quelques progrès leur restant encore à accomplir. Entre autres, dans la gestion des émotions et la capacité - mentale - à « *garder une attitude positive en toutes circonstances* ».

En attendant, demain aux Combes, les Niçoises ont l'occasion de faire un pas immense vers le maintien. À condition, évidemment, de s'imposer face à Montpellier, un adversaire largement à leur portée. En tout cas sur le papier... « *Toutes vont jouer en contre* (affronter des joueuses moins bien classées, NDLR). *Mais ce n'est que théorique parce que parfois, les classements ne veulent pas dire grand-chose. On le voit d'ailleurs avec Alizé, qui est 40e Française, alors qu'intrinsèquement, elle vaut évidemment bien mieux. On se prépare donc à livrer une grosse bataille. D'autant qu'en face, elles ont deux filles qui jouent vraiment très bien* (Jade Suvraijn et Lucie Pawlak). *Mais on sait aussi qu'un succès nous permettrait d'aborder la suite du championnat avec bien moins de pression. Donc, pas question de se louper dimanche...* »

Et si c'est Julie qui le dit...

Programme

JOURNÉE 3 (demain)
Aux Combes, TCNG - Montpellier (premiers simples à 10 heures)

JOURNÉE 4 (mercredi)
Aux Combes, TCNG - Annecy-le-V.



L'équipe victorieuse, le week-end dernier, à Feucherolles, ou évolue le Stade Français.



La capitaine de l'équipe de France en Billie Jean King cup a encore montré l'exemple hier...

PHOTOS SÉBASTIEN BOTELLA

TENNIS PRO B FÉMININE **TC NICE GIORDAN**

Alizé Cornet est un modèle, une source d'inspiration pour ces jeunes joueuses qui nourrissent aujourd'hui le projet du club. Et font désormais équipe avec l'ex- N°11 mondiale. La victoire (5-1) acquise hier, face à Montpellier, en dit long à ce sujet.

TCNG : Alizé, le souffle du vent portant...

PAR PHILIPPE HERBET / PHERBET@NICEMATIN.FR

D'UN POINT DE vue purement comptable, l'opération est belle. C'est même un pas décisif qui a été fait en direction du maintien. Mais ne retenir que le résultat de cette 3e journée reviendrait, dans l'analyse, à passer à côté de l'essentiel. À demeurer aveugle face à un autre type d'évidence. Hier, on a pu en effet observer, mesurer ce qu'implique, psychologiquement, la seule présence dans l'équipe d'Alizé Cornet. Voire combien son aura et cette énergie qu'elle diffuse magiquement poussent l'ensemble du groupe à se transcender. L'ancienne quart de finaliste à l'Open d'Australie (2022), aujourd'hui capitaine des Bleues en Billie Jean King cup, demeure certes attachée à sa performance sur les courts, mais c'est en dehors, qu'elle semble la plus « inspirante » pour la nouvelle génération. Où, par on ne sait quelle alchimie, elle fait jaillir une sorte de force invisible. Dont, du reste, Ophélie Boullay dit s'être nourrie, lorsqu'il s'est agi de se sortir du vilain guêpier dans lequel elle s'était fourrée. Malmenée dans son premier set face à Lucie Pawlak, et pas mieux embarquée dans le suivant, elle n'a dû son salut qu'à ce petit supplément d'âme qu'elle a donc partiellement hérité de son illustre aînée. Lui permettant de sauver 3 balles de match et d'inverser la folle course des planètes. Or, en d'autres temps, d'autres circonstances, possible que l'issue n'eut pas été la même. « *Depuis qu'elle est avec nous, j'essaye de beaucoup discuter avec elle sur ce qui ne va pas dans mon jeu et ce qui peut être amélioré dès maintenant. Je suis un peu comme une éponge, j'absorbe tout de ce qu'elle me dit. Franchement, c'est génial d'être dans l'échange avec une joueuse de ce niveau.* »

> Ce qui m'importe, c'est donner un exemple de combativité sur le court...

Même ressenti du côté de Zoé Ulrich (18 ans, elle aussi) qui, comme sa copine, et pour ne pas que s'écrive un bien mauvais scénario, a dû puiser dans ce bocal à énergies pures tendu par Alizé. Pour, comme sa copine, parvenir à s'imposer alors qu'elle était pourtant menée 5-0 dans le super tie-break. « *Elle sait nous mettre en confiance. En plus, elle est super-abordable, super-gentille avec nous. Et toujours de bons conseils. Aujourd'hui, ça m'a réellement portée quand j'en avais le plus besoin...* »

Pour 2 ou 3 ans de plus ?

En interne, Alizé fait donc l'unanimité. Et pourtant, celle qui, en 2013, a remporté avec Jo-Wilfried Tsonga la Hopman cup semble ne pas avoir pleinement conscience de ce fantastique « pouvoir » qu'elle a de transformer les destins. Ce rôle de « grande sœur » qu'elle joue presque malgré elle. « *Ce qui est sûr, ce que j'adore être dans la transmission. Mais plus qu'un modèle, j'essaye surtout d'être une bonne coéquipière. D'être juste sympa avec elles. J'ai l'impression que ce sont des filles qui aiment le tennis, doublées de grandes compétitrices, alors je ne me rends pas bien compte de l'impact que je peux avoir sur leurs matchs. Mais si j'exerce réellement cette pression positive dont vous me parlez, alors j'en suis très heureuse. Même si, une fois encore, ce qui m'importe, c'est de donner un exemple de combativité sur le court...* »

Alors, comblée aux Combes ? Cornet semble en tout cas vouloir s'inscrire dans la durée. « *Je sais que je ne vais pas continuer à jouer encore 10 ans, mais deux ou trois éditions de plus avec les filles, ça oui, j'en serai ravie...* »

AUX COMBES, TC NICE GIORDAN - ASPTT MONTPELLIER : 5 - 1

✨ Simples :
- Alizé Cornet (TCNG, T40) bat Sophie Martin (-4/6) 6-3, 6-2.
- Juliette Trunet (TCNG, -4/6) bat Maya Bories (0) 7-5, 7-5.
- Ophélie Boullay (TCNG, N37) bat Lucie Pawlak (N52) 1-6, 7-6, 10-6.
- Zoé Ulrich (TCNG, -15) bat Jade Suvrijn (-2/6) 6-1, 5-7, 10-7.

✨ Doubles :
- Boullay/Ulrich (TCNG) battent Martin/Pawlak 7-5, 6-1.
- Suvrijn/Bories (Montpellier) battent Trunet/Orlova 6-2, 6-0.

Rendez-vous

MERCREDI (JOURNÉE 4)

Aux Combes, TCNG - Annecy.-le-V.